

QUELQUES THÈSES RÉCENTES SUR LA RSE... DANS LES PME

Maria Giuseppina Bruna

I.M.C.F | « Question(s) de management »

2019/4 n° 26 | pages 169 à 172

ISSN 2262-7030

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-questions-de-management-2019-4-page-169.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour I.M.C.F.

© I.M.C.F. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Quelques thèses récentes sur la RSE... dans les PME

Maria Giuseppina BRUNA

La Responsabilité Sociétale d'Entreprise dans les PME en France

LOGIQUE D'ACTION DURABLE ET INTÉGRATION DE LA RSE EN PME

Auteure : Emilie PLEGAT

Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, soutenue le 26-11-2018, à l'Université de Montpellier sous la direction de Jean-Marie Courrent.

Résumé ■ Cette recherche doctorale se penche sur les logiques d'action permettant l'intégration de la RSE au sein d'une PME. La problématique de la RSE revêt une centralité socio-politique et scientifique particulière, à l'heure où la société post-moderne connaît des évolutions profondes, marquées par une montée des inégalités sociales et la nécessité de réduire les externalités négatives que l'activité humaine fait peser sur l'environnement. Les entreprises se voient appelées, de plus en plus fortement, à assumer leur responsabilité, voire même leur redevabilité, envers la Société. C'est pourquoi elles sont, indique l'Auteure, « *contraintes à intégrer les enjeux du développement durable dans leur fonctionnement* ». Or, les PME représentent une part significative du tissu économique hexagonal. C'est pourquoi il est nécessaire qu'elles comprennent et s'approprient les défis de la RSE jusqu'à les incorporer dans leur fonctionnement régulier.

Cependant, souligne l'Auteure à juste titre, « *les PME sont des entreprises au fonctionnement particulier, notamment car elles sont limitées dans leurs ressources et ont une proximité forte avec leurs parties prenantes qu'elles doivent entretenir. En revanche, au même titre que les grandes entreprises, elles souhaitent améliorer leur performance au travers de leurs choix stratégiques* ». C'est pourquoi cette thèse adopte une perspective critique, qui conduit à interroger

les limites d'une universalisation des pratiques de gestion de la RSE, telles qu'expérimentées dans les grandes entreprises. Elle invite, en miroir, à interroger les spécificités du management écosystémique dans le champ des PME. L'Auteure investigate les modes d'intégration des enjeux de responsabilité sociétale au sein des stratégies des PME : elle se penche, plus spécifiquement, sur le processus de mise en œuvre de pratiques durables et cherche à en cerner, si ce n'est à en évaluer, la performance induite. Et ce, car « *la littérature fait état de deux logiques d'action permettant d'intégrer la RSE dans les entreprises : la logique entrepreneuriale durable et la logique managériale durable. La recherche en PME présente la logique entrepreneuriale durable comme une voie privilégiée pour la prise en compte de ces enjeux* ». Au regard des enseignements tirés de la littérature, l'Auteure élabore un modèle conceptuel visant à évaluer la pertinence, la prégnance et la significativité d'une démarche entrepreneuriale durable au sein des PME. Ce modèle vise à éclairer le rôle des parties prenantes dans la conduite d'une démarche RSE au sein d'une PME et à en apprécier les répercussions sur la performance. Préalablement au test empirique du modèle, un indicateur de mesure de la logique entrepreneuriale durable a été élaboré. Il est le fruit d'une étude qualitative exploratoire, dûment éclairée par la littérature académique. Ce modèle conceptuel proposé a été, par la suite, testé empiriquement sur un échantillon de 402 PME françaises. Les données ont été récoltées par le biais de questionnaires, tandis que le traitement a fait appel à la méthode des équations structurelles.

Au travers de cette thèse, l'Auteure a mis en évidence « *l'importance de la logique entrepreneuriale*

riale durable dans l'intégration de la RSE dans la PME ». Elle en a révélé la centralité dans une perspective de recherche et conquête de nouvelles opportunités d'affaires, de stimulation de l'innovation et/ou de création d'une valeur sociale et économique partagée. Cependant, l'étude n'a pu révéler d'effets positifs des pratiques RSE sur la performance, ni cerner précisément l'influence des parties prenantes sur la relation entre performance sociale et performance économique. De ce fait, elle rejoint la kyrielle d'études empiriques n'ayant pu apporter la preuve empirique d'un impact économique positif de l'engagement sociétal des organisations. En offrant un éclairage sectoriel (PME), elle alimente les débats entourant la pertinence des cadres théoriques et des modes de mesure mobilisés pour explorer le lien PSE-PFE, voire même les interrogations portant sur la valeur heuristique de la relation elle-même.

EFFETS DE LA RSE SUR LE MANAGEMENT DE LA REPRISE DES PME : UNE ANALYSE PAR LA LÉGITIMITÉ DU REPRENEUR EXTERNE VIS-À-VIS DE SES SALARIÉS

Auteure : Lyes MAZARI

Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion soutenue le 30-11-2018 à l'Université de Lyon sous la direction de Sandrine Berger-Douce et de Bérangère-Deschamps.

Résumé ■ La thèse « *combine par son objet d'étude deux défis importants auxquels sont confrontées les PME françaises : la RSE et la reprise d'entreprise. Elle propose d'explorer les impacts de la démarche RSE initiée par un repreneur externe sur sa légitimité auprès des salariés* ». Elle interroge le rôle joué par le management stratégique de la Responsabilité Sociale comme vecteur de légitimation, auprès des salariés, d'un repreneur engagé dans un projet de reprise d'entreprise.

Après une revue de littérature consacrée aux concepts-clés de la légitimité, de la RSE et du management des parties prenantes, et à l'issue d'une exploration théorique des défis des PME en matière d'engagement sociétal, l'Auteur se penche sur la « *convergence entre les implications managériales de la RSE et les déterminants de la légitimité* ». Puis, il propose d'explorer empiriquement cette relation. Sur le plan méthodologique, la recherche doctorale mobilise une ap-

proche exploratoire, articulant une étude de cas multiples (9 cas analysés, 46 entretiens) et une enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de 80 repreneurs. Les résultats apportent « *un éclairage sur les moyens à disposition d'un repreneur pour construire sa légitimité auprès de ses salariés ; ensuite [ils dévoilent...] un impact positif de la RSE sur les trois déterminants de la légitimité d'un repreneur : a) instrumental, en permettant au repreneur de développer son entreprise et de satisfaire les intérêts économiques des salariés ; b) relationnel, en orientant ses pratiques RH vers plus de justice et d'équité ; c) moral, en lui offrant l'occasion de construire un projet de reprise autour d'un ensemble de valeurs éthiques et morales appréciées et partagées par les salariés* ». In fine, cette étude donne à voir « *les différents mécanismes psychologiques par lesquels la RSE participe à la légitimité d'un repreneur ainsi que leurs facteurs d'influence* ».

LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DES PME DANS LA CHAÎNE LOGISTIQUE

Auteure : Rébecca STEKELORUM

Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, soutenue le 11-07-2018 à l'Université de Montpellier sous la direction de Jean-Marie Courrent.

Résumé ■ La thèse investigate la manière dont la prise en compte des enjeux de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) impacte et empreigne la gestion de la chaîne logistique (GCL) dans le contexte des PME. Comme le rappelle l'Auteure, « *l'objectif de cette recherche est de mieux comprendre l'engagement de la PME dans des pratiques de responsabilité sociale au sein de sa chaîne logistique* ». Cette thèse par article se propose d'élucider la question de recherche suivante : « *Comment la PME adopte-t-elle des pratiques RSE sous la pression des clients et des fournisseurs, et [comment parvient-elle à étendre...] ses pratiques RSE dans sa chaîne logistique ?* ».

C'est pourquoi, dans un premier chapitre, l'Auteure recense les pressions institutionnelles exercées par les partenaires de la chaîne logistique et analyse leurs impacts différentiels sur le niveau de pratiques RSE dans les PME. Et ce, moyennant la collecte de données auprès de 273 PME et leur traitement quantitatif, via une modélisation par équations structurelles. En reprenant les paradigmes classiques de DiMaggio et Powell

(1983) et Scott (1995), « l'étude démontre notamment que les pressions coercitives n'ont pas d'influence significative sur les pratiques RSE, alors que les pressions mimétiques et normatives influencent de manière positive et significative le niveau des pratiques RSE ». La recherche révèle, par ailleurs, que « l'influence positive des pressions normatives sur les pratiques RSE est plus forte pour les PME situées en aval de leur chaîne logistique tandis que les PME situées en amont sont sensibles aux pressions mimétiques sur leurs pratiques environnementales, de ressources humaines et commerciales ».

Dans le deuxième chapitre, l'Auteure prend en examen six triades de PME ; elle révèle que « les PME utilisent des capacités de "co-évolution" ou de "contrôle réflexif" pour étendre la RSE au fournisseur de premier rang, tandis qu'elles utilisent la "délégation active", les capacités de "re-concep-

tualisation de la chaîne logistique" ou l'approche "don't bother" pour étendre la RSE au fournisseur de second-rang ».

In fine, le troisième chapitre éclaire, en s'appuyant sur une revue systématique de la littérature, que : « les PME peuvent jouer quatre rôles dans la mise en place de pratiques RSE dans la chaîne logistique : adoptant, bloqueur, générateur ou transmetteur ». Sont mis en relief les caractères propres aux PME et les facteurs de contingence liés aux différents rôles des PME. En conclusion, cette thèse propose une contribution significative à la littérature par l'analyse fine des pressions auxquelles sont soumises les PME dans leur chaîne logistique, l'étude des mécanismes qu'elles mobilisent pour étendre leurs pratiques RSE au-delà du fournisseur de premier-rang ainsi que le décryptage du rôle crucial qu'elles jouent dans la mise en place d'une chaîne logistique durable.

La Responsabilité Sociétale d'Entreprise dans les PME dans le monde

L'INTÉGRATION DE LA RESPONSABILITÉ SOCIALE DE L'ENTREPRISE DANS LA VISION STRATÉGIQUE DES DIRIGEANTS DE PME. CAS DES PME MAROCAINES LABELLISÉES RSE

Auteure : Jalila ELBOUSSERGHINI

Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, soutenue le 26-06-2018 à l'Université de Lyon, en cotutelle avec la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales de l'Université Hassan II (Maroc) sous la direction de Sandrine Berger-Douce et de Youssef Jamal.

Résumé ■ Mobilisant un paradigme interdisciplinaire cette thèse, qui s'inscrit dans la littérature en management interculturel, explore les défis de la Responsabilité Sociale des Petites et Moyennes Entreprises en contexte marocain. Elle interroge la relation entre la vision stratégique des dirigeants et l'effectivité des démarches de RSE au sein des PME. Elle se penche, en outre, sur les raisons ayant poussé à l'intégration stratégique des principes de responsabilité sociale dans les dites structures, en s'interrogeant sur le concept de vision stratégique. Cette notion s'avère, en effet, particulièrement éclairante pour élucider le caractère implicite et peu formel (et formalisé) qui caractérise les stratégies des PME en contexte marocain, y compris leurs stratégies RSE.

La première partie de la thèse est consacrée à « l'élaboration du cadre conceptuel de la recherche » : elle articule une présentation des fondements de la vision stratégique ainsi qu'un rappel des spécificités des PME en termes de gouvernance, de management d'équipe et de relations avec l'écosystème. Une attention particulière est consacrée à l'analyse de l'apport du concept de vision stratégique à l'exploration de la stratégie RSE des PME. La seconde partie est consacrée à l'exploration empirique. L'Auteure souligne que, de par l'encastrement écosystémique des PME et leur dépendance à leur cadre d'activité, « la relation étroite liant les PME à leurs contextes influence aussi bien leur perception que leur démarche RSE ». C'est pourquoi la conduite d'une étude de cas a été précédée d'une étape de contextualisation qui s'est avérée nécessaire en vue d'adapter la grille de lecture issue de la littérature à la réalité marocaine. L'étude qualitative exploratoire a porté sur quatre PME marocaines détentrices du Label RSE. Elle a mis en évidence la relation liant la vision stratégique du dirigeant de PME et la stratégie RSE engagée et a dévoilé les principaux facteurs influant l'intégration des enjeux de RSE dans la vision stratégique. In fine, l'Auteure a proposé une typologie des visions stratégiques élaborées par les dirigeants de PME marocaines labellisées RSE.

PME ET DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE CONTEXTE DE LA MONDIALISATION : LE CAS DU VIETNAM

Auteur : Quang LE VAN

Thèse de Doctorat en Sciences économiques

soutenue le 23-03-2018 à l'Université de Normandie, dans le cadre de l'École doctorale Économie-gestion Normandie sous la direction de Thi Anh-Dao Tran et de Manh-Hung Nguyen.

Résumé ■ « *La globalisation des marchés impose des impératifs en matière de compétitivité [des entreprises...] et entraîne des conséquences sur l'environnement et les hommes* ». Or, le modèle du développement durable (DD) est présenté par certains chercheurs comme une alternative crédible pour préserver le patrimoine social et environnemental que nous avons reçu en héritage. Acteurs-pivots de la société capitaliste, les entreprises sont appelées à assumer leur responsabilité, voire même leur redevabilité envers la Société. Elles se doivent de jouer leur partition au service de l'intérêt général, mais aussi au nom de leur propre intérêt bien compris. Or, les petites et moyennes entreprises (PME) constituant une part majeure du tissu économique, il est impératif qu'elles définissent un système de responsabilités envers leurs parties prenantes et qu'elles s'y conforment. « *Pour être compétitives et survivre à la concurrence qui vient de partout, elles n'ont d'autre choix que d'innover, déployer leurs stratégies en développant des produits plus respectueux de l'environnement* ». Cependant, à défaut d'atteindre une masse critique de PME engagées dans des démarches de Développement Durable et de management environnemental, cette mue systémique s'avère irréalisable.

Pour ce faire, souligne l'Auteur, « *intégrer à la fois de nouveaux produits et le DD dans leur mode de gestion serait une voie possible pour que les PME soient responsables tout en étant compétitives. [Néanmoins, ces dernières...] ne sauraient le faire en raison de l'insuffisance de ressources et de savoir-faire dans le domaine du DD* ». C'est pourquoi cet essai doctoral se propose d'interroger les motivations des PME à s'engager dans le développement durable. « *Des études montrent que l'engagement des entreprises au DD est motivé par l'avantage financier ou par le*

souci de la réputation. Les grandes entreprises ont commencé à prêter attention au processus de développement durable, [tandis que ...] les PME semblent être à la traîne et pourtant elles disposent des caractéristiques spécifiques comme la flexibilité organisationnelle, la proximité avec les acteurs locaux qui favorisent la mise en œuvre de ce processus. Beaucoup de PME hésitent encore aujourd'hui à s'engager dans la pratique de Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) par manque de ressources et par crainte de rentabilité. Il y a [en outre] une pénurie d'études sur la façon dont les PME perçoivent et mettent en œuvre le concept, en particulier du point de vue d'un pays en développement ».

Se penchant sur le cas vietnamien, cette étude doctorale, se déclinant en quatre articles de recherche, participe à combler ces lacunes en examinant la façon dont le développement durable est perçu et pratiqué par les PME d'une économie en transition. Au Vietnam, souligne l'Auteur, « *les ressources financières, humaines, technologiques et institutionnelles sont limitées et [...] le développement durable est interprété dans un contexte national et culturel* ». C'est pourquoi la réalisation d'une étude de durabilité dans le secteur des PME s'avère particulièrement importante. L'exploration empirique a été réalisée en collectant des données auprès de 2000 PME manufacturières. Il s'est agi d'explorer dans quelle mesure le concept de RSE a été compris et adopté par les PME vietnamiennes. Le cadre théorique mobilisé a reposé sur la triangulation de la théorie des parties prenantes, de la littérature sur l'entrepreneuriat et de la *Resource Based View*. Cela a permis de comprendre (au sens sociologique du terme) le phénomène de l'entrepreneuriat durable, en particulier dans un cadre de recherche spécifique à un pays en voie de développement. Les théories des parties prenantes et d'entrepreneuriat ont été mobilisées notamment pour expliquer l'engagement des PME en RSE (article 1). La théorie des parties prenantes est utilisée dans l'article 03 et partiellement dans l'article 02 pour examiner les impacts de différents acteurs sur le choix stratégique durable. La théorie de ressources et compétences est, *in fine*, mobilisée afin d'analyser les barrières qui entravent la pratique de la RSE dans les PME (article 04).